

Edition du "REVEIL DU NORD" 186 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9<sup>e</sup>)

# Qualité

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La plus forte vente de la région

## L'AMÉRIQUE ET NOUS

Lindberg a fait beaucoup plus pour le rapprochement franco-américain que toutes les missions diplomatiques. La commu-

C'est le moment de lire le livre de M. André Tardieu : « Devant l'Obstacle, l'Amérique et nous ». Le ministre des Travaux publics, de sa bonne plume de grand journaliste, a analysé les difficultés qui ont succédé à la coopération franco-américaine, durant la Grande Guerre. On ne saurait les résumer ; elles ont leur origine dans la formation très différente de nos deux nations : elles ont leur point de friction — comme tout au monde — dans le domaine de l'argent.

De l'autre côté de l'Océan, les Etats américains ont improvisé en cent ans une vie nationale avec des éléments empruntés au monde anglo-saxon. Faut-il s'étonner que nous ne nous comprenions pas toujours ? M. André Tardieu écrit que l'Amérique a pour fierté « d'avoir assuré à l'être humain le maximum de bien-être ». C'est un autre départ que le nôtre pour la vie politique. Toutefois, l'obstacle n'est pas insurmontable. La politique française a subi depuis la guerre une profonde transformation et tend à évoluer vers cette « primauté de l'économie » que les Américains ont toujours chérie.

On entrevoit, dans cet ordre d'idées, une possibilité de meilleure compréhension et d'entente. C'est avec raison que M. André Tardieu (qui fut ministre des Régions Libérées) pense que nous n'avons pas assez mis en relief l'effort « américain » — c'est un adjectif élogieux — que nos populations ont accompli pour reconstruire en peu d'années nos cités et leurs instruments de production, anéantis par la guerre. L'Amérique sous-estime la force réalisatrice de la France. Un livre comme : « Devant l'Obstacle » est de nature à rectifier son jugement, comme il doit redresser le nôtre.

Il y a, pour le perfectionnement humain, social, économique de la France, de grands leçons à recevoir en Amérique. Et M. André Tardieu a eu raison d'écrire : « Pour renouer la chaîne et la fixer, Michélet a dicté la route à nos démocrates ; d'abord l'éducation, encore l'éducation, toujours l'éducation ! La matière est riche, car l'ignorance mutuelle est sans limites. »

## Les signaux lumineux n'étaient pas envoyés par Nungesser et Coli

On mande de Québec à l'« Agence Reuter » : Le mystère des signaux lumineux récemment aperçus dans la région de la rivière Sagrenay et qu'on avait supposé émaner des aviateurs Nungesser et Coli est éclairci par la déclaration du propriétaire d'une usine électrique, qui a dit que les lumières provenaient d'une nouvelle usine électrique qui fonctionnait pour la première fois.

## L'EFFORT DE L'ATHLÈTE



Cette photo montre l'effort suprême que doit fournir l'athlète, champion du lancement du poids, pour battre le record.

## Le scandale du lait de la région d'Arras

Cette affaire sera jugée par le Tribunal Correctionnel

Des poursuites correctionnelles étant intentées contre le fraudeur de lait, dont nous avons parlé ces jours derniers, il n'y a plus aucune raison pour tarder plus longtemps son nom.

Il s'agit de M. CARLIER, maire de Saint-Léger, président de la Société d'Agriculture de l'arrondissement d'Arras. Nous ne reviendrons pas sur les faits qui lui sont reprochés, nos lecteurs ayant été suffisamment édifiés sur les fraudes dont il s'est rendu coupable.

Pour préciser, néanmoins, les conditions dans lesquelles les prélèvements furent opérés, force nous est de signaler que sur seize pots à lait qui se trouvaient à la laiterie CARLIER, neuf prises, au hasard, sur les seize récipients pleins de lait ; il resta donc quatre pots qu'on ne toucha pas, mais cela ne prouve pas qu'on ait reconnu leur contenu comme étant de bonne qualité puisqu'il n'y a pas eu d'examen.

De plus, en ce qui concerne l'arrivée inopinée de M. CARON inspecteur des fraudes, dont on ne peut nier la diligence et la sagacité dans ses difficiles fonctions, nous dirons que, dans ce cas-là, il ne peut manquer de faire preuve d'une grande autorité. Force lui est souvent d'éloigner toute personne suspecte des marchandises ou liquides qu'il vient prélever, car il peut se voir à tout moment dénoncé par un individu quelconque qui, flairant l'inspecteur, court vite renverser sur le sol les liquides suspects.

## Une grave affaire d'avortement à Trith-le-Poirier

Après une enquête habilement menée par le maréchal-des-logis Bouvart et le gendarme servateur remarqué que la politique française a subi depuis la guerre une profonde transformation et tend à évoluer vers cette « primauté de l'économie » que les Américains ont toujours chérie.

On entrevoit, dans cet ordre d'idées, une possibilité de meilleure compréhension et d'entente. C'est avec raison que M. André Tardieu (qui fut ministre des Régions Libérées) pense que nous n'avons pas assez mis en relief l'effort « américain » — c'est un adjectif élogieux — que nos populations ont accompli pour reconstruire en peu d'années nos cités et leurs instruments de production, anéantis par la guerre. L'Amérique sous-estime la force réalisatrice de la France. Un livre comme : « Devant l'Obstacle » est de nature à rectifier son jugement, comme il doit redresser le nôtre.

## Une femme arrêtée à Valenciennes ; une autre à Anzin

Après une enquête habilement menée par le maréchal-des-logis Bouvart et le gendarme servateur remarqué que la politique française a subi depuis la guerre une profonde transformation et tend à évoluer vers cette « primauté de l'économie » que les Américains ont toujours chérie.

On entrevoit, dans cet ordre d'idées, une possibilité de meilleure compréhension et d'entente. C'est avec raison que M. André Tardieu (qui fut ministre des Régions Libérées) pense que nous n'avons pas assez mis en relief l'effort « américain » — c'est un adjectif élogieux — que nos populations ont accompli pour reconstruire en peu d'années nos cités et leurs instruments de production, anéantis par la guerre. L'Amérique sous-estime la force réalisatrice de la France. Un livre comme : « Devant l'Obstacle » est de nature à rectifier son jugement, comme il doit redresser le nôtre.

## UN VALET DE PIED VOLA POUR TROIS MILLIONS DE BIJOUX

Il y a une quinzaine de jours, la marquise de Gailly engagea comme valet de pied un homme d'une trentaine d'années, déclarant se nommer Michel Brignon.

Mardi à 4 h, de l'après-midi Brignon déclara qu'il avait besoin de s'absenter un moment pour faire une course. Il sortit en emportant sous son bras un petit paquet.

Une heure après la marquise s'aperçut que son coffre-fort était ouvert et que tous les bijoux qui y étaient contenus avaient disparu. Quant au valet de pied, il n'a pas reparu.

Le montant du vol atteint environ trois millions.

Il résulte de la t're enquête, que le sol-disant Michel Brignon n'était qu'un bandit professionnel. Probablement de nationalité russe, car une perquisition faite dans sa chambre a permis de découvrir des journaux russes et des publications libertaires.

L'enquête des inspecteurs de la brigade spéciale, qui est chargée des recherches, est dirigée dans ce sens.

## Milliers de pigeons victimes d'une tempête

Samédi, dans différents endroits d'Angleterre, on avait donné le départ pour une grande course de pigeons voyageurs. L'objectif était Rennes en France.

Plus de 4.000 pigeons avaient pris le départ sous les auspices de la Fédération du Worcestershire. Malheureusement, la course a été terminée par un désastre. Les pigeons rencontrèrent au milieu de la Manche, une terrible tempête, où les trois quarts périrent. Sur six cents oiseaux partis de Brierley Hill (Staffordshire), cinquante sont rentrés, et dans un tel état d'épuisement qu'ils ne pourraient remonter ni voler ni voler pour deux jours. On cite un amateur qui sur vingt pigeons n'en a retrouvé que deux. Un oiseau a été recueilli sur un vapeur allemand.

## Le prix du pain dans le Nord reste sans changement

La Commission consultative des farines du département du Nord s'est réunie hier à 14 h. 30 à la Préfecture sous la présidence de M. Laban, secrétaire général de la Reconstitution et a fixé le prix du quintal de farine à 240 francs, le coût du kilo de pain restant fixé à 2 fr. 25.

## LES COLONIES DE VACANCES

Grâce aux œuvres d'assistance, c'est par milliers que nos enfants du Nord vont, chaque année, s'ébattre à la plage ou à la campagne

Parmi toutes les organisations qui ont pour idéal commun de développer les forces physiques des jeunes générations et de contribuer, par cela même, à l'amélioration de la santé publique, il en est une essentiellement humanitaire, magnifique en sa portée et à laquelle nous nous attachons aujourd'hui : c'est l'œuvre des « Colonies de Vacances ».

Qu'y a-t-il de plus beau, en effet, que l'œuvre moralisatrice des Colonies de vacances ? Dans nos régions industrielles du Nord de la France, où les familles nombreuses ne sont pas rares, où, parce que pauvres, elles habitent souvent des taudis, il est fréquent, en effet, de trouver entassés dans une misérable petite chambre, le père, la mère, cinq ou six frères et sœurs, pièce où l'on couche, où l'on fait la cuisine, voire même la lessive.

Il n'est pas noble et essentiellement sociét que de vouloir s'attacher à faire bénéficier ces enfants d'un séjour à la mer ou à la campagne ? séjour qui leur donne un peu de joie et leur permet de faire provision d'énergie et de santé.



LES TRAVAUX DE SABLE A LA MER

De nos centres populaires, ce sont donc des milliers d'enfants qu'on s'efforce de soustraire pendant plusieurs mois à l'atmosphère malsaine des villes, pour les envoyer là où il y a de la plage pour tous, là où l'on peut se baigner à l'aise, où l'on trouve le confort et tous les soins désirables : Zuydcoote, Wormhoudt, Trélon, Saint-Jans-Cappel, Camiers, etc.

## Une initiative qu'il faut développer

Le Nord envoie chaque année quelques milliers de bambins faire une cure d'air. Ce n'est pas suffisant si on considère que nos écoles primaires élémentaires comptent, dans notre département, plus de 200.000 élèves, et on en conclut que toutes les bonnes volontés réunies ne parviendront jamais assez à faire face aux besoins sans cesse grandissants.

C'est donc un devoir sacré pour tout le monde que de s'attacher à développer l'œuvre des Colonies de Vacances, à la faire mieux connaître, à inviter avec instance les familles, dans leur propre intérêt, — dans celui de leurs progénitures surtout, — à envoyer leurs enfants au grand air, dans les Colonies de vacances, où ils seront les bienvenus.

Et s'est avec joie que nous trouvons inscrit en caractères gras, sur un fascicule des « Instructions et conseils du Sanatorium de Zuydcoote », ces paroles symboliques, dignes du dévoué Directeur de l'Établissement, M. Gousseau :

« Aimer ardemment tous les jeunes garçons et toutes les jeunes fillettes qu'on nous confie. Ingénier-nous à les amuser. Faisons, chacun dans notre sphère, tout le possible pour les rendre heureux. Zuydcoote et Wormhoudt doivent être synonymes de :

Cure de Santé, Cure de Galeté ? Ce qu'on fait dans le Nord

Dans le Nord, trois groupements envoient chaque année un nombre important de colons à la mer ou à la campagne : La Cure d'Air.

## L'EGYPTE MODERNE



La nouvelle gare centrale du Caire qui vient d'être récemment inaugurée.

## Un marchand de bestiaux mystérieusement assassiné à Sarton

On l'a trouvé hier matin, gisant sur la route d'Orville, le corps traversé d'une balle de revolver

Sarton, 17 juin. — Sarton, minuscule commune de quelque 300 habitants enfoncée dans les verts bocaux, est le théâtre de départements du Pas-de-Calais et de Somme, vient d'être mise en émoi par un crime étrange, sur lequel, plane encore à l'heure où nous écrivons héloïquement ces lignes, un trouble mystérieux.

C'est, en effet, on trouva assassiné sur la route d'Orville, le marchand de bestiaux bien connu dans la région, M. Edmond Thiévet, âgé de 38 ans, marié, père de 3 enfants, domicilié Grande Rue à Orville.

Le soir même, on réussit à découvrir un coup de revolver, mais fait bizarre, on portait encore un portefeuille garni d'une somme rondelette de 45.000 francs.

Le vol ne paraissant donc pas avoir été le mobile du crime, on se demande comment le marchand de bestiaux avait pu être assassiné ? Mystère !

Avant d'examiner les circonstances du drame, voyons d'abord comment le crime a été découvert.

## Un mort sur la route

Hier matin, vers 5 h. 30, un ouvrier agricole de Sarton se rendait à son travail quand à la sortie du village, à 200 mètres à peine de la place, sur la grandroute bordée d'arbres séculaires qui conduit à Orville, son attention fut attirée par un homme qui paraissait dormir dans l'herbe haute auprès de son vélo.

L'ouvrier s'approcha, reconnut aussitôt M. Thiévet, un marchand de bestiaux connu de tous dans les environs et constata avec effroi qu'il avait cessé de vivre.

Tout en se rendant à son émoi il courut prévenir le maire de Sarton, M. Vermeille, qui se rendit immédiatement sur les lieux avec son fils.

Aussitôt après la douloureuse constatation, ce dernier partit avertir le gendarmier de Pas-en-Artois, M. Desruaux, juge d'instruction, qui se rendit aussitôt sur les lieux pour garder le cadavre en attendant l'arrivée des policiers.

## Tué d'un coup de revolver

Le chef de brigade Varlet, venu en hâte avec ses hommes, constata peu après que le victime avait succombé à une blessure faite par une balle de revolver, qui après avoir pénétré dans la région du poumon était ressorti à quelques centimètres des reins.

De toute évidence, le marchand de bestiaux n'avait pas été frappé à l'endroit où se trouvait le cadavre, on retrouva en effet des traces de sang sur la route sur une distance d'environ 150 mètres. Tout portait donc à croire que, bien qu'atteint mortellement, M. Thiévet avait encore eu le loisir de rouler à

## Nouveau débat hier à la Chambre sur le Communisme

M. Doriot s'étant pourvu en cassation, l'Assemblée n'a pas dû statuer sur son cas

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE) Les amateurs de grandes séances auront été déçus. Celle de cet après-midi, dont on attendait d'étonnantes effets et aussi quelque tumulte n'a tenu aucune de ces promesses. Les déclarations du parti des Secours M. Barthou, de formes hautes et sèches et de ton volontairement froid et impersonnel, n'ont eu en effet rien de passionnant et les communistes eux-mêmes n'y ont subi aucun sujet d'excitation. Celles qui ont été faites spécialement par M. Doriot, quant à elles, n'ont été que des répétitions de ce qu'il avait dit précédemment. M. Fournier et son « aperçu », par lui, que M. Barthou n'est pas le seul juriste du parti.

## La Séance

Hier après-midi, après avoir adopté plusieurs projets notant une proposition de M. MISON, M. GOUDÉ tendant à faire bénéficier les orphelins des allocations prévues en faveur des veuves d'ouvriers et de fonctionnaires, la Chambre a abordé la discussion de l'interpellation de M. Fournier, Ernest Latot et Eugène Frot sur le cas des trois communistes Bucco, Lauzille et Girardin.

## Déclarations de M. Barthou

M. BARTHOU prend la parole le premier. Il dit que M. Fournier a satisfaction sur deux points, puisque M. Girardin et Bucco sont graciés. M. BARTHOU espère une mesure de grâce pour M. Lauzille ce mois-ci.

M. BARTHOU rappelle la loi de 1894, qui autorise la réduction du quart de la peine. Le Gouvernement en fera bénéficier les condamnés actuellement détenus, mais ne pourra aller plus loin. Dans l'avenir, la loi sera appliquée intégralement.

« Ce n'est pas, ajoute-t-il, au moment où il y a du côté communiste recrudescence d'attaques, d'injure, de menaces, de faits d'intrication qui deviennent dangereux pour l'ordre public que le Président abdiquera un droit que lui donne une loi. »

Puis le Ministre répète avec force ce qu'il a dit lors du dernier débat à propos de l'interpellation de M. Fournier, Ernest Latot et Eugène Frot sur le cas des trois communistes Bucco, Lauzille et Girardin.

## Chef-d'œuvre d'art moderne



Cette coupe, fermée en plaques de laiton assemblée, a obtenu le premier prix dans une exposition artistique allemande.